

# Landes : une ferme pour aider à la réinsertion des détenues en fin de peine

Dimanche 22 décembre 2019 à 17:43 -

Par [Marion Dambielle-Arribagé](#), [France Bleu Gascogne](#)

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/landes-une-ferme-pour-aider-a-la-reinsertion-des-detenu-es-en-fin-de-peine-1576779189>

C'est une expérience de réinsertion originale qui se prépare à Tarnos. Dans quelques mois, une ferme accueillera des détenues en fin de peine, afin de leur permettre de préparer leur retour à la liberté. Le projet est porté par Emmaüs.

Deux fermes de ce genre existent déjà, dans l'Aisne et dans l'Aude, mais uniquement pour les hommes - Emmaüs

Tarnos, France

La **Ferme Emmaüs Baudonne**, c'est son nom, accueillera dès l'an prochain **sept femmes en fin de peine**. Les détenues qui seront accueillies à la ferme seront prises en charge pour **une période allant de 6 mois à 2 ans maximum**. Le temps de préparer leur réinsertion. Elles seront toutes **salariées**, bénéficieront d'un **contrat de travail de 26h par semaine**, seront **payées au SMIC**, et travailleront donc sur **une exploitation de maraîchage bio**. Elles viendront prioritairement des établissements pénitentiaires de la région (Direction Pénitentiaire Interrégionale de Bordeaux), mais selon les places disponibles, pourront également venir de toute la France.

## "Un sas entre la prison et la liberté"

*"C'est un sas entre la prison et la liberté" explique Gabriel Mouesca, le directeur de la Ferme Emmaüs Baudonne. Militant basque, il a lui-même passé 17 années en prison, avant de devenir pendant 5 ans président de l'Observatoire International des Prisons. "On parle du choc carcéral pour les personnes qui entrent en prison, mais on parle peu du choc de la remise en liberté. Les personnes qui ont passé de longues années en prison sont désresponsabilisées, provoquant une perte d'autonomie. Et lorsqu'elles ressortent de prison, elles sont désarmées face au quotidien et se retrouvent en difficulté. Des difficultés qui expliquent en grande partie la récurrence. Il s'agit ici de leur redonner les outils pour réussir leur retour dans la société civile."*

## Ouverture au printemps 2020

L'ancienne **demeure de Baudonne**, qui accueillait il y a encore quelques années des missionnaires des Missions Africaines, va donc connaître une nouvelle vie. Les détenues logeront dans **les chambre occupées jusque là par les religieux**. Il y aura **des temps de vie collectifs, comme le déjeuner par exemple, mais aussi individuels**, afin de permettre à ces

femmes de retrouver une intimité perdue lors de leur séjour en prison. Elles bénéficieront donc d'un travail rémunéré, d'un logement, mais aussi d'un accompagnement socio-professionnel afin de préparer au mieux leur retour dans la société.

Il existe déjà **deux structures de ce genre en France, à Moyembrie (dans l'Aisne) et à Lespinassière (dans l'Aude)**, mais la ferme de Tarnos sera **la première dédiée aux femmes**. Les sept résidentes arriveront au **printemps prochain**.